

panorapresse.ouest-france.fr

Les lycéens footballeurs de Litré sensibilisés contre l'homophobie

~4 minutes

Société. Hier, le lycée Litré organisait pour tous les élèves de la section football une action de sensibilisation contre l'homophobie, menée par l'association Foot Ensemble.

Reportage

« Quand tu es dans un collège et que tu te fais traiter de sale p***, tu es seul. Il n'y a pas grand monde avec toi. » Dès le début de son intervention, Yoann Lemaire avait prévenu les lycéens : aujourd'hui, il n'utiliserait pas d'euphémisme, mais les mots crus, tel qu'il les a souvent entendus. Fondateur de l'association Foot ensemble, il a longtemps subi l'homophobie dans le milieu du ballon rond. Au point de vivre des menaces, des suspensions et une grande insécurité.

Une sensibilisation « nécessaire »

Depuis, il a fait de la lutte contre ce fléau sa priorité. Ce jeudi 12 février, il était invité au lycée Litré, à [Avranches](#), pour plusieurs interventions auprès de toutes les classes de football, à l'initiative d'un professeur d'histoire-géographie, Frédéric Frémy. « Cela fait deux ans que j'essaie d'organiser ça, car les discriminations sont au programme de seconde. Nos élèves sont éduqués mais il y a toujours des petites discriminations. Cette sensibilisation, c'est nécessaire », estime l'enseignant.

La classe est attentive surtout quand elle apprend que la première cause de suicide chez les 12-25 ans, c'est l'homophobie. « Les insultes viennent souvent des footeux. Aujourd'hui, je viens vous en parler pour que vous ne deveniez pas comme ça », explique Yoann Lemaire. Pour appuyer ses propos, il a filmé [Didier Deschamps](#), [Antoine Griezmann](#) et d'autres footballeurs connus.

Le message vidéo passe mais pas complètement. La discussion est essentielle. « Quand Griezmann dit qu'il regrette de n'avoir jamais eu de coéquipier qui lui fait son coming out, bah je trouve ça bizarre », commence Marius. « Quand on a grandi dans le foot dès l'âge de 5 ans, on a appris les coutumes de nos camarades, donc peut-être qu'il n'a jamais croisé de gay », se demande Léo. Yoann Lemaire remet les points sur les I. « Statistiquement, vu le nombre de coéquipiers qu'il a eu, c'est impossible. Ce n'est pas un choix d'être gay. »

Ilan, lui, semble choqué d'entendre les risques d'agressions et la violence que peuvent subir les joueurs homosexuels. Il préconise donc de rester caché. « Il y aura toujours des gens qui auront la haine, donc peut-être qu'il faut simplement pas s'afficher... »

L'intervenant rappelle que cette option n'est pas tenable pour tous, que beaucoup aimeraient « vivre normalement. C'est dur ce que tu leur demandes ». Le lycéen footballeur va au bout de son idée : « Si quelqu'un aime les femmes, il n'a pas besoin de le dire aux autres. »

« C'est parce que c'est la norme. Mais quand tu es exclu par un milieu que t'aimes vraiment, où tu vis des émotions que tu trouveras jamais ailleurs, c'est destructeur », souligne Yoann Lemaire. La sensibilisation se termine là-dessus. Plusieurs jeunes viennent le remercier. Il repart satisfait. « Ce sont des gamins éduqués, qui se posent des questions. C'est déjà beaucoup pour un milieu où c'est de bon ton de faire des blagues homophobes et sexistes. »

Quand tu es exclu par un milieu que t'aimes vraiment, c'est destructeur.

Yoann Lemaire, fondateur de l'association Foot ensemble

Audrey Le Roux



Les classes football du lycée Litré d'Avranches ont eu le droit à un cours de sensibilisation à l'homophobie ce jeudi 12 février, de la part d'un ancien footballeur. | Ouest-France